



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

25 | 2017

Varia

Antiquités parallèles (6). Un Jésus insolite

Claude Aziza



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6105>

DOI : [10.4000/anabases.6105](https://doi.org/10.4000/anabases.6105)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2017

Pagination : 171-175

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Claude Aziza, « *Antiquités parallèles (6). Un Jésus insolite* », *Anabases* [En ligne], 25 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.6105>

ANABASES

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 25

2017

E.R.A.S.M.E.

Université Toulouse - Jean Jaurès

Sommaire

N° 25 - 2017

Historiographie et identités culturelles

Étienne MAIGNAN

Un lycéen pas comme les autres à l'école des Anciens :
le « Parallèle littéraire » inédit entre les *Iphigénie* d'Euripide
et de Racine par Charles Maurras II

Aude COHEN-SKALLI

Walter Spoerri (1927-2016) et les études sur Diodore de Sicile 59

Traditions du patrimoine antique

Michel LACAVE

Anabases en France 1900-2015. Pour une étude de la réception
de l'*Anabase* de Xénophon en France : doctrines,
opérations militaires et stratégies 71

Loïc MARCOU

La réception de l'Antiquité grecque dans le roman policier
néo-hellénique, de Yannis Maris à Petros Markaris 95

Archéologie des savoirs

Romain MILLOT

Catilina pour combien de temps encore ?
Actualités bibliographiques sur un conspirateur trop connu. III

Thibaud LANFRANCHI

La République romaine était-elle une république ? 137

Actualités et débats

- Claude AZIZA
Curiosa (1) 163
- Christine VAN CAUWENBERGHE-HOËT
*Marguerite Yourcenar et l'empereur Hadrien,
une réécriture de l'histoire.* Exposition au Forum antique de Bavay,
musée archéologique du Département du Nord,
du 4 février au 30 août 2016. 165
- Claude AZIZA
Antiquités parallèles (6) – Un Jésus insolite. 171

Relire les classiques des sciences de l'Antiquité

- Giorgio FERRI
Perché leggere ancora « Quirinus. Una divinità romana
alla luce della comparazione storica » di Angelo Brelich ? 179
- Angelo BRELICH
Quirinus. « Una divinità romana alla luce della comparazione storica »,
Studi e Materiali di Storia delle Religioni» XXXI, 1960, p. 63-119 191

L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques

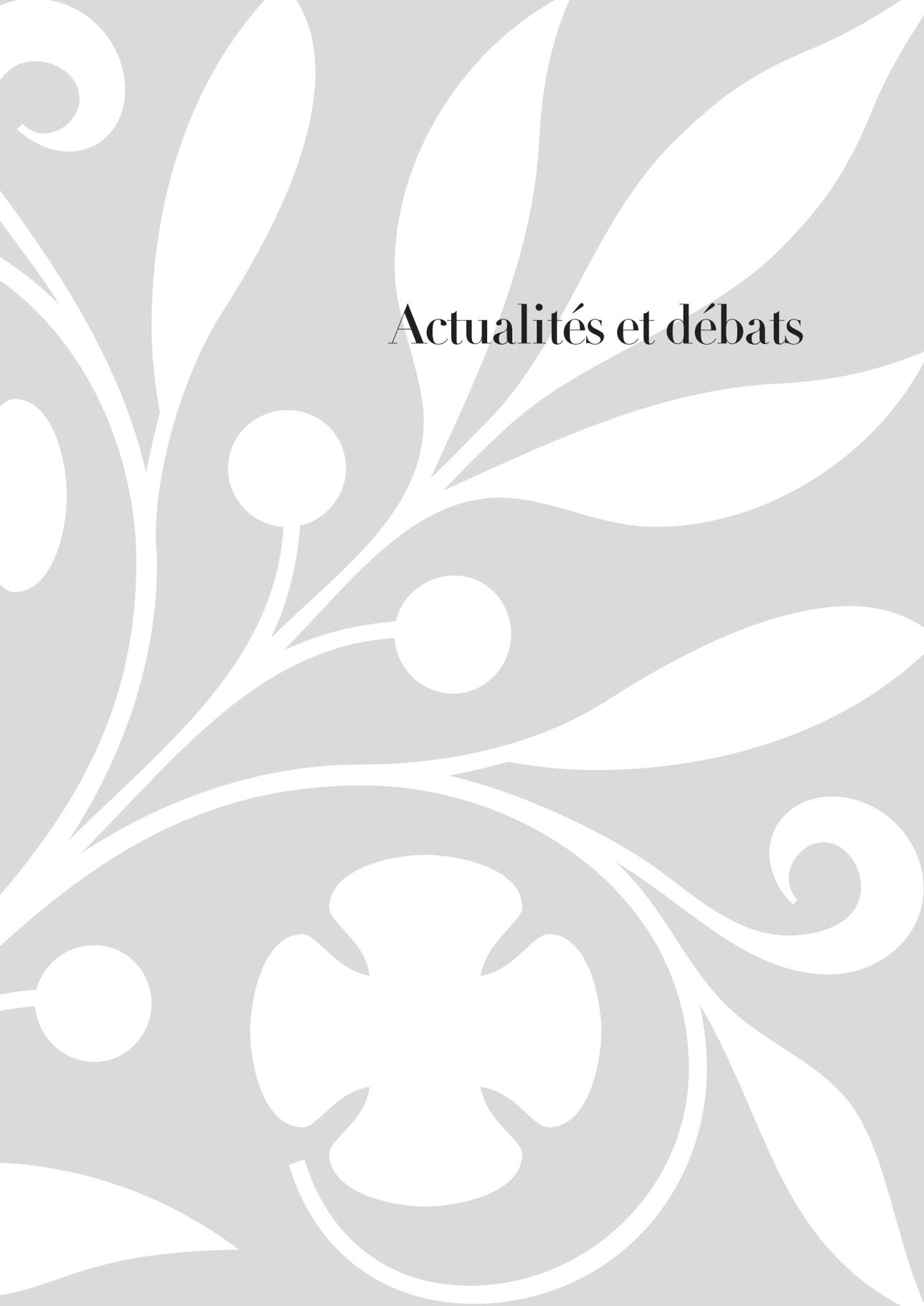
L'Antiquité au musée (coordonné par Adeline Grand-Clément) (8)

- Pascal CAPUS
Chiragan : une nouvelle présentation
des œuvres au Musée Saint-Raymond. 253
- Antiquité et fictions contemporaines (coordonné par Oliviers Devillers) (12)
- Silvia STUCCHI
L'image de Rome et de l'empire dans les romans
de Danila Comastri Montanari 258

Comptes rendus

- Malika BASTIN-HAMMOU et Charalampos ORFANOS (dir.),
Carnaval et comédie (A. Ballabriga). 273
- Sophie BASCH (éd.), *Portraits de Victor Bérard* :
actes du colloque international organisé
à l'École française d'Athènes (5-6 avril 2013) (A. Fenet) 275

David J. BREEZE, <i>The Roman Army</i> (B. Rossignol)	277
Luciano CANFORA, <i>Il presente come storia.</i> <i>Perché il passato ci chiarisce le idee</i> (M. Suzuki)	278
Juan Ramón CARBO GARCÍA, <i>Apropiaciones de la Antigüedad.</i> <i>De getas, godos, Reyes Católicos, yugos y flechas</i> (G. Reimond)	281
Franz CUMONT, <i>Astrologie</i> (A. C. D. Panaino)	282
Koen DE TEMMERMAN et Kristoffel DEMOEN (éd.), <i>Writing biography in Greece and Rome: narrative technique</i> <i>and fictionalization</i> (M. Cambron-Goulet)	284
Hans-Christian GÜNTHER (dir.), <i>Augustus und Rom : 2000 Jahre Danach</i> (C. Landrea)	286
Steven HUNT, <i>Starting to Teach Latin</i> (Cl. Aziza)	287
Ana IRIARTE y Luísa DE NAZARE FERREIRA (coords.), <i>Idades e género</i> <i>na literatura e na arte da Grécia antiga</i> (B. Méndez Santiago)	288
M. JANKOWIAK et F. MONTINARO, <i>Studies in Theophanes</i> (O. Gengler)	290
Barbara LEVICK, <i>Catiline</i> (C. Landrea)	292
Bruce LINCOLN, <i>Politique du paradis. Religion et empire</i> <i>en Perse achéménide</i> (C. Bonnet)	294
C. Pisano, <i>Hermes, lo scettro, l'ariete. Configurazioni mitiche</i> <i>della regalità nella Grecia antica</i> (D. Bonanno)	295
Procopé de Césaree, <i>Histoire des Goths</i> (O. Gengler)	297
Stéphane RATTI, <i>L'Histoire Auguste.</i> <i>Les païens et les chrétiens dans l'Antiquité tardive</i> (R. Lorient)	298
Federico SANTANGELO, <i>Marius</i> (C. Landrea)	301
Marisa TORTORELLI GHIDINI (a cura di), <i>Aurum. Funzioni e simbologie</i> <i>dell'oro nelle culture del Mediterraneo antico</i> (C. Bonnet)	302
Thijs WESTSTELJN, <i>Art and Antiquity in the Netherlands and Britain.</i> <i>The Vernacular Arcadia of Franciscus Junius (1591-1677)</i> (P. Butti de Lima)	303
Résumés.	305
Index	311
Errata	315

The background features a complex, stylized white floral and leaf pattern on a light gray background. The design includes various elements: long, pointed leaves, circular buds, and a large, multi-lobed flower-like shape at the bottom center. The overall aesthetic is clean and modern.

Actualités et débats

Antiquités parallèles (6) Un Jésus insolite

Claude AZIZA

La *Résurrection de Jésus*, film de Kevin Reynolds (2016, DVD) est le dernier en date des films sur Jésus, si l'on excepte le *Ben-Hur* de Timur Beckmambetov, sorti en septembre 2016, où Jésus a un rôle plus important que dans les autres versions et que dans le roman lui-même. Le film de Reynolds ne manque pas d'intérêt. Qu'on en juge : un tribun est chargé par Ponce Pilate d'éclaircir l'énigme de la disparition du corps de Jésus. Mais, déjà, en 2007, *L'Enquête sacrée* de Giulio Base (DVD) avait presque le même sujet : Tibère chargeant un homme de confiance de résoudre le mystère de la résurrection de Jésus.

Or, on a vu, ces dernières décennies, se multiplier les visages romanesques de Jésus. Mon intention est d'attirer ici l'attention du lecteur sur des Jésus insolites, dont on ignore, en général, l'existence.

Le Jésus de la SF

La tentation a toujours été grande chez les auteurs de SF de faire remonter le temps à un chrononaute pour pouvoir ainsi assister à la crucifixion. C'est le cas de Glogauer, le héros du roman de Michel Moorcock, *Voici l'homme* (1968, TR, 1971, L'Âge d'homme, Le Livre de Poche, n° 7012). Il se retrouve en 28 en Palestine, rencontre Jean-Baptiste. Mais, étrangement, celui-ci n'a jamais entendu parler de Jésus... Buveur, joueur, mauvais garçon, Gluk, pilote de fusée sur la Terre du ^{xxi}e siècle, va se retrouver par suite d'une fausse manœuvre à Jérusalem au temps de Jésus. Que va-t-il devenir ? On le saura dans le roman de Christopher Stork, *Le Bon Larron*, 1981, Fleuve Noir, Anticipation, n° 1092.

Et si Jésus, armé de la puissance divine, avait foudroyé sur la croix les soldats romains, levé une armée, conquis Rome et le monde ? Dans « Jésus-Christ, la

revanche », une nouvelle du recueil *Péchés innommables* (1994, TR, 1996, J'ai Lu, n°4328) la romancière Nancy A. Collins donne une vision inattendue du royaume des cieux.

Cette crucifixion, une équipe de télévision américaine s'apprête à remonter dans le temps pour la filmer en direct... Roman iconoclaste, *En direct du Golgotha* (1992, TR, 1994, Fayard) de Gore Vidal offre au lecteur une réflexion grave sur la corruption, avec le temps, des textes. Et si la conception et la naissance de Jésus avaient été programmées par des extra-terrestres dans le cadre d'une lutte sans merci dans la galaxie ? On lira avec amusement la nouvelle de Jean-Pierre Andrevon, « Nativité », dans le recueil *C'est arrivé mais on n'en a rien su* (1984, Denoël, Présence du futur, n° 383). Ou la Nativité comme enjeu entre deux empires galactiques !

À propos d'extra-terrestres, rien ne va plus sur Mars : on a capturé quatre terriens. L'un se dit juif orthodoxe, l'autre affirme qu'il est chrétien, mais il parle d'une « Sainte Trinité » inconnue. Le troisième est musulman, le quatrième est athée. Que va en penser Jésus lors de sa prochaine apparition ? Dans *Un Martien nommé Jésus* (1979, TR, 1981, J.-C. Lattès, Titres SF, n° 38), Philip José Farmer, disparu en 2009, transforme l'histoire du christianisme en space opera...

Retour sur Terre. Jérusalem, une tombe inviolée depuis deux mille ans et qui contient le manuel d'utilisation d'une caméra vidéo dont la sortie sur le marché est prévue dans... trois ans. Un voyage dans le temps ? Sans doute mais pour filmer qui ? Sur un schéma classique de thriller archéologique un récit de SF assez étonnant : *Jésus Vidéo* (Andreas Eschbach, 1998, TR, 2001, L'Atalante).

Et si l'on pouvait cloner Jésus ? Hypothèse que développe avec un humour délirant Didier Van Cauwelaert dans *L'Évangile de Jimmy* (2004, Albin Michel, Le Livre de Poche, n° 30639).

Le Jésus du thriller

Le *Da Vinci Code* a prolongé, amplifié la mode du thriller métaphysique. On ne compte plus les *Évangiles* apocryphes et les apôtres mystérieux. Au risque d'ébranler l'Église. Le bon grain soigneusement trié de l'ivraie, restent quelques romans de qualité. Dans *Le Dernier Testament* de Philip Le Roy (2005, Au diable Vauvert, Points Seuil, n° 1477) on cherche le testament que Jésus aurait enterré chez les Esséniens. Qui est donc ce mystérieux treizième apôtre et pourquoi risque-t-il de troubler l'ordre du monde ? Réponse dans *Le Secret du treizième apôtre* de Michel Benoît (2006, Albin Michel, Le Livre de Poche, n° 35055). De qui est le squelette trouvé à Massada ? Pourquoi l'a-t-on volé aussitôt que déterré ? Réponses dans *À tombeau ouvert* de Kathy Reichs (2005, TR, 2007, Laffont).

Idaho, 1989. Arielle Behn a hérité de mystérieux manuscrits, vieux de deux mille ans et qui ont échappé à la convoitise d'Hitler. Quel rapport avec la condamnation

de Jésus par Pilate ? On le saura dans *Le Cercle magique* de Katherine Neville (1998, TR, 2003, Le cherche midi, Pocket, n° 12091).

Retour au domaine policier traditionnel avec l'enquête que mène, en Judée, un agent de Tibère qui doit surveiller Jésus (Franco Mimmi, *Notre agent en Judée*, 2000, TR, 2001, Nautilus, Folio policier, n° 422) et celle que mène sur la disparition de Jésus entre douze et trente ans, son meilleur ami : Biff (Christopher Moore, *L'Agneau*, 2003, TR, 2004, Gallimard, Série Noire, n° 2707). C'est décapant !

Jésus et les femmes

Marie, la mère

Après la trilogie des héroïnes bibliques, Marek Halter, qui ne doute de rien et surtout pas de lui-même, a tenté de dresser dans *Marie* (Laffont, 2006) le portrait d'une jeune juive de Galilée. Le récit, qui se lit bien, pose de troublantes questions sur les rapports de la jeune fille avec la résistance juive et l'un de ses chefs, Barrabas, avec les Esséniens, avec Jean-Baptiste. Il se termine par un artifice romanesque un peu usé à force d'avoir servi : la découverte contemporaine d'un rouleau mystérieux, rescapé de la destruction de Varsovie. On n'en dira pas plus : l'auteur est un vieux routier de la fiction métaphysique et de la promotion littéraire. Nul doute qu'il séduira des milliers de lecteurs prêts à gober n'importe quoi. On préférera – et de loin – le grave récit de Sholem Asch : *Marie, mère de Jésus* (TR, Calmann-Lévy, 1951) ou l'exercice délicat qu'a tenté avec bonheur Jacqueline Saveria-Huré dans *Mémoires de Marie fille d'Israël* (La Table Ronde, 1986). Sans oublier, même si l'accent est davantage mis sur Joseph, le roman de Eduardo Manet : *Ma vie de Jésus* (Grasset, 2005). Un détour par le cinéma nous montre que le sujet n'a guère inspiré les réalisateurs : une petite douzaine de films depuis 1945 d'où se détachent quand même le pesant *Marie de Nazareth* de Jean Delannoy (1994, DVD), le grotesque téléfilm de Éric Till, *Joseph et Mary* (1979, DVD), où Joseph sauve Marie prisonnière des Romains et, surtout, le charmant « Berger de Bethléem », épisode d'un film de Roberto Benigni : *Tu mi Turbi* (1983, DVD) où Marie a le visage d'une jeune femme qui prend comme baby-sitter de son petit Jésus un de ses anciens soupirants...

Marie-Madeleine, l'amante

On s'épuiserait à dénombrer les romans qui, bien avant le *Da Vinci etc.*, ont tenté d'établir des liens entre Jésus et cette belle pécheresse. Citons le chaste Slaughter : *La Magdaléenne* (TR, Presses de la Cité, 1953), l'audacieuse Aurélia Briac : *L'Évangile selon Marie-Madeleine* (Laffont, 1984), la pétulante Pierrette Brès, longtemps spécialiste télévisuelle des courses hippiques : *Marie de Magdala*.

La Vie révélée de Marie-Madeleine (Michel Lafon, 1997). Bref, trois portraits : une disciple, une amoureuse, une femme d'affaires libérée. C'est une Marie-Madeleine jeune que Frédérique Jourdaa nous montre rencontrant le jeune Jésus à Qumran, dans *Le Baiser de Qumran* (XO éditions, 2006). À ces amours de midinette de la Mer Morte on préférera le beau récit de Simone Chevallier : *Celle qui aima Jésus* (Xénia, 2006) qui dépeint une femme entre deux mondes, celui de son milieu juif et celui de la société gréco-romaine.

On imagine que le cinéma a réservé une place de choix à cette femme. Ce n'est pourtant pas le cas. Sans citer tous les films sur Jésus où elle joue un rôle plus ou moins important, on relèvera – malheureusement indisponible aujourd'hui – le curieux *Le Glaive et la Croix* (Carlo L. Bragaglia, 1958) où Marie-Madeleine, interprétée par la pulpeuse Yvonne de Carlo, est aimée par un Romain.

Véronique, la compatissante

On connaît la touchante histoire de Véronique et de son voile. Slaughter a consacré un joli roman à cette charitable héroïne : *Véronique* (TR, Presses de la Cité, 1959). Le roman combine habilement l'histoire évangélique et le récit du Graal : Véronique étant la nièce de Joseph d'Arimathie.

Salomé, l'épouse

Le lecteur va aller de surprise en surprise, en lisant le roman (?) de Guy Trévoux : *Moi Salomé, épouse de Jésus* (Le Rocher, 1997) : Salomé, la fille d'Hérodiade et d'Oscar Wilde, épouse Jésus par ambition (c'est un beau parti), mais ne tarde pas à succomber à son charme. Un gros livre qui prétend donner des sources et une chronologie – ici fantaisiste dans le détail. On hésite entre le rire et l'accablement. Deux Salomé du cinéma sont aujourd'hui disponibles en DVD : celle de Charles Bryant, 1923 et celle de William Dieterle, 1952 (avec Rita Hayworth, danseuse de profession).

Une Passion insolite de 1912

Sidney Olcott (1873-1949) a débuté dans le cinéma, en 1908, avec un court métrage au titre célèbre : *Ben Hur*. En 1912 il tourne le premier long métrage américain (70') sur la vie de Jésus : *From Manger to the Cross* (*Jésus de Nazareth, sa vie, sa mort*). Depuis 1897 on avait vu 36 films sur Jésus dont 19 Passions. Mais celle d'Olcott a été la première à avoir été filmée entièrement sur les lieux mêmes des *Évangiles*. Succès public immense (recette d'1 million de dollars pour une dépense de 100 000 dollars, sonorisation en 1937). Malgré une mise en scène un peu trop « conventionnelle », fondée sur un scénario de Gene Gauntier (qui joue

aussi le rôle de Marie), la beauté des paysages, le désir d'authenticité, la sincérité inspirée de Robert Henderson-Bland dans le rôle de Jésus (rôle qui aurait, dit-il, changé sa vie), tout cela annonçait une nouvelle façon de filmer la vie de Jésus.

Ce tournage a été raconté dans un passionnant documentaire de Philippe Baron, qui a reçu maintes récompenses : *Première Passion* (2010, 53, coproduit par Vivement Lundi/Blink Productions/Lebster Films/Télénautes/AVRO, en DVD chez Vivement Lundi), au terme d'une enquête qui nous amène de Jérusalem à New York. Il n'était pas facile, on s'en doute, de faire voyager, au milieu d'embûches de toutes sortes, une équipe de tournage dans la Palestine Ottomane d'avant la Grande Guerre ! Ces deux documents exceptionnels, le film et le commentaire, ont été diffusés sur Ciné cinéma Classique le 24 avril 2011, dimanche de Pâques.

Claude Aziza

Université de la Sorbonne Nouvelle
Paris III

claude.aziza@laposte.net

